

Le buste de Bolivar.

Le général Simon Bolivar avait repris l'oeuvre de libération de l'Amérique du sud de Miranda et affranchit le Vénézuéla de la domination espagnole pour la seconde fois. (1822).

Aussi, en souvenir son buste fut installé en 1983 en face de la statue de Miranda

Souvent, en reconnaissance, l'ambassadeur du Vénézuéla participe aux fêtes de Valmy.

La statue de Miranda (1930)

Arrivée pour la seconde fois en France en mars 1792, Francisco de Miranda, Vénézuélien, fut nommé sur les conseils de Danton, brigadier dans l'armée de la Meuse. Après des exploits militaires, il devint général et participa au duel d'artillerie.

De retour en Amérique du Sud, il combattit aux côtés de Bolivar pour l'indépendance de son pays. Battu par les Espagnols, il fut emprisonné à Cadix où il mourut en 1816...un 14 juillet .

Le vainqueur de Valmy: Dumouriez ou Kellermann?

Agé de 53 ans, Dumouriez était général en chef des armées. Après Valmy il remporta la bataille de Jemmapes et fit la conquête de la Belgique. Mais après la défaite de Nerwinden et pour diverses raisons, il passa à l'ennemi en 1793. Il mourut en Angleterre en 1823 et laissa les honneurs de la victoire de Valmy à Kellermann. Aucune statue ne sera érigée en son honneur.

La bataille de Valmy a-t-elle eu lieu ?

Les historiens ont avancé plusieurs hypothèses pour expliquer que la bataille de Valmy ne fut qu'un duel d'artillerie : le mauvais temps, les soldats indisposés (la légende des raisins verts), des arrangements diplomatiques ou financiers, des appartenances à des Loges, etc...

La naissance de la République

La bataille de Valmy, sans retentissement immédiat, a cependant été suivi de la naissance à la Ière République, le 21 septembre 1792.



Valmy

Visite du site

De chez vous!

Le moulin à vent

L'actuel moulin est le quatrième à se dresser sur le site depuis 1792.

Le premier, qui ne se trouvait pas exactement à cet endroit, a été détruit le jour de la bataille sur les ordres de Kellermann car il servait de point de mire à l'artillerie ennemie. Il fut reconstruit avec les dommages de guerre mais dans le début du XIXème siècle, il fut, comme tous les moulins de France, démoli parce que devenu inutile.

Pour le 150ème anniversaire de la Révolution Française (1939), un moulin acheté dans les Flandres fut en partie remonté mais, à cause de la guerre, il ne fut terminé et inauguré que le 20 septembre 1947.

Au cours des fêtes du Bicentenaire, une grande roue lumineuse (un manège) tournait pour recréer le mouvement des ailes depuis longtemps immobiles.

Le moulin fut détruit par la tempête du 26 décembre 1999. Un nouveau moulin, construit dans les ateliers de Villeneuve d'Ascq (Nord) arriva par convoi exceptionnel sur le site le 1er avril 2005. Dès le 17 mai, il pourra moudre du blé et produire de la farine comme en 1792.

Les moulins de ce type pivotent sur un axe central pour mettre les ailes face au vent. Les ailes sont recouvertes de toile quand le moulin doit fonctionner.



Document écrit et édité par
OFFICE DE TOURISME
DU PAYS D'ARGONNE CHAMPENOISE
5 Place du Général Leclerc
51800 SAINTE MENEHOULD
Tél : 03 26 60 85 83 Fax 03 26 60 27 22
mail : tourisme@argonne.fr

Le site de la Bataille

Quatre tables d'orientation indiquent la position des troupes.

Le centre de l'armée française se trouvait près du moulin (altitude 202 m).

Les armées ennemies se trouvaient sur la Côte de la Lune (altitude 200 m), à environ 2 km à vol d'oiseau.

Le terrain de la bataille était très accidenté : Remarquez la forte pente qui mène au petit bois. Ces terrains n'étaient pas des champs cultivés, seuls y passaient des moutons. Notons encore que des pluies abondantes avaient rendu le terrain impropre à l'assaut de la cavalerie.

Les armées en présence

Les armées françaises étaient composées de soldats de métier et de volontaires et comptaient environ 50 000 hommes.

Les armées ennemies étaient composées de 42000 Prussiens, 49000 Autrichiens, 6000 Hessois et 15000 émigrés.

La Chapelle

Cette chapelle contient les cendres de la princesse Henriette Ginetti, arrière-petite-fille de Kellermann, fille d'Edmond Kellermann, qui a aidé par ses dons à l'aménagement du site.

Remarquez le blason avec le croissant de lune. La bataille s'est d'ailleurs longtemps appelée "Bataille de la Lune".

La pyramide de pierre

Ce monument contient dans une boîte de plomb le coeur du célèbre général.

Kellermann a voulu, comme on peut le lire sur l'inscription, que son coeur soit placé au milieu de ses braves soldats.

Les restes du corps du général se trouvent au cimetière du Père Lachaise à Paris.

La statue du général Kellermann

Le sculpteur Barrau a représenté le général tenant dans sa main gauche le chapeau à plumes tricolores, brandissant un sabre dans sa main droite, et lançant de sa bouche grande ouverte le célèbre cri "vive la nation" afin de galvaniser ses troupes.

Le monument a été inauguré en 1892, à l'occasion du premier centenaire de la bataille.

Kellermann François Christophe, Strasbourgeois d'origine, avait 57 ans le jour de la bataille. Il était général en chef de l'armée du centre. Bonaparte le nommera maréchal en 1804 et Duc de Valmy en 1808. Sous la restauration, il deviendra Pair de France. Il mourut en 1820 à l'âge de 85 ans.

La célèbre phrase de Goethe

Sur la face est du monument, on peut lire cette phrase : "De ce jour et de ce lieu date une nouvelle époque de l'histoire du monde".

Goethe, Johann Wolfgang, né en 1749, écrivain et homme politique allemand, suivait les armées et avait compris avant l'heure la portée de la bataille de Valmy.

Les canons autour du monument

Ces canons ne sont pas ceux qui ont été utilisés au cours de la bataille, comme on peut le constater en lisant les inscriptions gravées sur le fût. Ce sont des canons anglais qui équipaient des navires hollandais, navires pris par le général Pichegru en 1795 à la bataille du Helder aux Pays-Bas.

Le canon Gribeauval

L'armée française était équipée du tout nouveau canon Gribeauval (du nom de son concepteur) robuste, fiable et surtout très mobile.

Un canon tirait à la minute 2 ou 3 boulets suffisamment précis jusqu'à 1800m ; le calibre est de 4 - 8 et 12 (selon le poids du boulet en livre)

Les boulets étaient particulièrement redoutables quand on parvient à les faire ricocher à 500m.

Conçu en 1764, le canon Gribeauval fera la gloire des armées de Napoléon et ne sera remplacé qu'en 1829.

Le fusil utilisé est le fusil modèle 1777 : peu efficace, manquant de précision, peu fiable par temps de pluie. On ne finit par ouvrir le feu que lorsque l'ennemi est à une centaine de mètres.

